

la reliure par collage

*faut-il brûler
les caisses à relier ?*

Les feuillets des fascicules publiés par les classes sont généralement reliés par la pose de deux ou trois agrafes. (1)

J'estime qu'il est regrettable que la reliure par collage ne soit pas pratiquée plus couramment car elle donne une meilleure finition à la publication qui résiste également mieux aux manipulations et ceci quelle que soit l'épaisseur du document.

Il y a quelques années nous avons fait paraître dans Chantiers Pédagogiques de l'Est des plans permettant de construire des caisses à relier par collage. Ces bricolages permettaient de réaliser des collages avec un certain confort dans l'exécution de ce travail. Mais la complexité, apparente à vrai dire, de ces schémas de construction a peut-être eu comme effet d'éloigner les lecteurs de la reliure par collage. Ce qui est bien dommage.

Alors aujourd'hui, pour encourager ceux qui se disent être des non-manuels, des peu-bricoleurs, je suis tout près à dire que pour relier par collage on a besoin d'un pot de colle, un point c'est tout! Affirmation un peu exagérée pour être tout à fait honnête car un pinceau sera bien utile pour ne pas avoir à étaler la colle avec les doigts et une lame de rasoir facilitera le moment venu la séparation des différents fascicules.

Reprenons la liste des matériaux et des matériels.

Ce qui est absolument indispensable, c'est la colle. N'importe quelle colle vinyllique peut convenir mais la colle spéciale à relier, qui est également une colle vinyllique, présente un certain nombre d'avantages qui justifient son achat. Vous la trouverez en pot d'un kilogramme dans les grandes papeteries ou chez un imprimeur (marque Reliplast par exemple) Un pot vous suffira pour relier vos journaux, vos blocs de papier récupéré, etc... pendant deux ou trois ans.

Ensuite un pinceau. Un modèle ordinaire de 25 ou 30 cm de large vous fera un long usage si vous prenez soin de bien le laver à l'eau courante après chaque utilisation.

Un cutter peut être utile mais n'est pas indispensable. Un petit couteau de cuisine ou une lame de rasoir. Une petite plchette, de contreplaqué ou autre, approximativement du format A4 (21 sur 29,7) ou A5 (15 sur 21) selon le format de vos fascicules.

Pour faire un travail vraiment solide on peut renforcer avec de la gaze (à la place de la gaze on peut utiliser des vieux bas).

Le principe: - on assemble les feuillets pour constituer les fascicules
- on superpose les fascicules en veillant à ce qu'ils soient tous dans le même sens
- on enduit le dos de colle
- on laisse sécher
- puis on détache chaque fascicule en le séparant à l'aide d'une lame

.../...

Voici maintenant quelques conseils et tours de main pour passer du principe à la réalisation effective avec toutes les chances de réussite.

Un point essentiel: les feuillets doivent être convenablement taqués. C'est une opération délicate pour des mains d'enfant. Au maître ou à la maîtresse d'intervenir à ce stade des opérations. (2) On taque par petits paquets puis on dispose les différents paquets en une belle pile....

Pour obtenir une belle pile, on pousse une petite table contre un mur (ou contre toute surface verticale) et on place les paquets taqués dans l'angle formé par le plan de la table et le mur.

On termine la pile par quelques feuilles "brouillon", par la planchette et éventuellement par un poids (dictionnaire, trois ou quatre livres, ...) On écarte la petite table du mur et on passe à l'encollage.

Il faut encoller généreusement et avec soin, en insistant par des mouvements de va et vient du pinceau, pour que la colle pénètre suffisamment. (Si la pile ne vous paraît pas très stable, vous pouvez, en début de cette opération, la maintenir d'une main tandis que vous maniez le pinceau de l'autre...) Si vous souhaitez améliorer la tenue des feuillets vous pouvez strier le dos de la pile à l'aide du cutter en passant la lame lentement du haut vers le bas (une entaille tous les centimètres ou tous les deux centimètres)

Laissez sécher.

Vous pouvez, une ou deux heures plus tard, déposer une deuxième couche de colle. Vous pouvez également appliquer une gaz pour obtenir une reliure plus solide. Cela dépend de l'épaisseur de votre document et des manipulations qu'il devra subir. Un peu d'expérience vous dira ce qu'il convient de faire dans les différents cas. Toutes ces opérations sont plus longues à décrire qu'à exécuter.

Le temps de séchage dépend des conditions atmosphériques ou de la température de la salle de classe.

Un collage terminé le matin avant la sortie des cours est généralement suffisamment sec en fin d'après-midi.

Il faut alors détacher chaque fascicule en passant une lame de couteau (pas de cutter qui est trop tranchant et qui risque de ce fait d'entailler le feuillet de couverture: un petit couteau de cuisine peut convenir ainsi qu'une lame de rasoir qui est certes coupante comme la lame du cutter mais qui en raison de flexibilité suit les éventuelles ondulation du papier au lieu de couper droit devant elle...!)

Ca y est! Votre reliure par collage est réussie. Appréciez l'effet de présentation. Et surtout appréciez la manipulation rendant possible une ouverture à 180 degrés du fascicule en laissant le dos du document en parfait état (essayez d'en faire autant avec une brochure agrafée...!)

Et s'il y avait un problème voici mon numéro de téléphone: 89.37.07.08.

(1) l'agrafage est généralement hâtivement mis en oeuvre: on peut améliorer la présentation en écrasant les boucles de l'agrafe d'un léger coup de marteau, la brochure étant bien à plat sur une planchette. C'est un excellent exercice de contrôle de la force de la main...

(2) les fameuses caisses à relier dont C.P.E. préconisait la construction et dont il était question au début de cet article, permettaient précisément de faciliter la mise en pile des fascicules.